

Enseignements

notoires de la Bible

Comment aborder la Bible

Raymond C. Kelsey

Il existe, entre les Églises du Christ et les diverses dénominations, des dissemblances évidentes. Notre but n'est pas de les discuter toutes ici ; mais nous regarderons la différence fondamentale, celle qui est à l'origine de toutes les autres : *notre attitude envers la Bible*. Dans ce contexte, nous devons considérer les trois principes de l'achèvement, de l'autorité et de la puissance de la Parole de Dieu. Ayant fait cela, nous aurons une idée plus claire de la signification et de l'importance de cette Parole.

ACHÈVEMENT

La Bible constitue la volonté de Dieu entièrement révélée à l'homme. Dieu a parlé, et il a fini de parler ; il n'existe donc pas d'autres révélations supplémentaires. Quand, exilé sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean a fini son texte et qu'il a écrit le dernier "amen" puis posé sa plume, le message de Dieu aux hommes était achevé.

Il fut un temps où on ne pouvait parler de l'achèvement des Écritures dans le même sens qu'aujourd'hui. A l'époque de l'Ancien Testament, Dieu révélait graduellement sa volonté, "règle sur règle, un peu ici, un peu là" (Es 28.10).

Même quand l'Ancien Testament fut terminé, la révélation de Dieu n'était pas encore complète. Jésus vint et continua d'exposer le plan de son Père. Il introduisit bien des enseignements nouveaux. "Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens (...). Mais moi, je vous dis (...)." Cette déclaration revint à plusieurs reprises dans le Sermon sur la Montagne.

Vers la fin de sa vie sur la terre, Jésus dit : "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant" (Jn 16.12). La révélation de Dieu n'était donc pas encore terminée. Notons cependant la prochaine

phrase : "Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité" (v. 13). Voici la promesse selon laquelle la révélation devait se compléter du temps des apôtres. L'Esprit ne devait pas les conduire dans une partie de la vérité mais dans "toute" la vérité.

L'Esprit est venu, en effet, sur les apôtres (Ac 2.4). Puisque Jésus avait promis que l'Esprit les conduirait dans toute la vérité, c'est qu'il l'a fait. Voilà pourquoi Pierre pouvait dire, plus tard : "Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu" (2 P 1.3). De son côté, Jacques parlait de "la loi parfaite" (Jc 1.25) et Paul prononçait l'anathème sur quiconque oserait prêcher un évangile autre que celui qu'il avait prêché (Ga 1.8-9).

Oui, l'Esprit a bien conduit les apôtres dans toute la vérité, Jésus a bien tenu sa promesse. Quand nous établissons ce fait, nous établissons qu'aucune révélation n'a été donnée depuis lors et que les soi-disant "prophètes" de nos jours sont dans l'erreur.

AUTORITÉ

Dans le monde religieux, la question d'autorité a toujours été prédominante. Beaucoup de réponses ont été suggérées et beaucoup de revendications entendues. Pour certains, l'autorité, c'est l'Église ; mais cette idée est étrangère à la Bible. Pour d'autres, il suffit de suivre sa propre conscience ; mais la Bible dit le contraire (Jr 10.23 ; Pr 14.12). Pour d'autres encore, il faut des conciles, des congrès, des synodes. Pour d'autres, c'est la tradition (l'une des pratiques les plus féroce-ment attaquées par le Christ — Mc 7.7-9).

A qui irons-nous ? Nous devons aller vers celui qui possède la vraie autorité, même "toute autorité", c'est-à-dire Jésus de Nazareth (Mt 28.18). Ceci ne laisse aucune place à Moïse, ni à David, ni à Jean-Baptiste, ni à l'Eglise, ni aux conciles, ni à la conscience.

Dieu nous parle aujourd'hui par son Fils (Hé 1.2). Si nous voulons régler quelque chose en matière de religion, c'est à lui qu'il faut aller et à nul autre. Pour nous, sa voix et sa volonté doivent faire autorité pour nous en toute question religieuse.

Comment ce Roi nous fait-il connaître sa volonté ? Comment le Christ nous parle-t-il ? Il le fait par ses ambassadeurs (2 Co 5.20), Paul et les autres hommes inspirés, tous représentants de leur Roi (Jn 20.20-23 ; Mt 19.28). Ils ont transmis la Parole de Christ par l'Esprit qu'il leur avait donné (Mt 10.20). Comme nous l'avons vu, l'Esprit les a conduits dans toute la vérité. Il n'est donc pas surprenant que les Écritures qu'ils nous ont laissées revendiquent pour elles-mêmes l'autorité de Dieu (2 Jn 9 ; Ga 1.6-9). Nous devons parler "selon les oracles de Dieu" (1 P 4.11).

Jean exprime le sentiment général des auteurs du Nouveau Testament lorsque, dans sa lettre qui referme le canon, il avertit ceux qui retrancheraient quoi que ce soit de ses paroles ou qui y ajouteraient un enseignement quelconque (Ap 22.18-19). Pour certains commentateurs, ceci n'est applicable qu'au livre de l'Apocalypse ; mais il s'agit là d'une attitude enseignée dans toute l'Écriture (cf. par ex. Dt 5.32 ; 17.11 ; 17.20 ; 28.14, etc.). Cette perspective nous enseigne à parler là où la Bible parle et à nous taire là où elle se tait. Un respect honnête pour les Écritures nous fera non seulement écouter ce qu'elles disent, mais également honorer leur silence. Nous ne demanderons pas : "Dans quel passage les Écritures interdisent-elles cela ?" mais plutôt "Dans quel passage les Écritures enseignent-elles cela ?" Lorsque nous établissons le fait de l'autorité des Écritures, nous savons que nous ne pouvons faire appel à nulle autre source en matière de foi.

PUISSANCE

C'est probablement pour avoir manqué de reconnaître la puissance des Écritures que certains comprennent mal sa perfection et son autorité. Pour quelques-uns, il s'agit d'une lettre

morte. Mais l'épistolier aux Hébreux dit qu'elle est "vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant" (Hé 4.12).

La Parole de Dieu a toujours été puissante et capable d'accomplir ce pour quoi elle était envoyée (cf. Es 55.10-11). L'Éternel a parlé, et les mondes ont été créés ; il "soutient toutes choses par sa parole puissante" (Hé 1.3) ; Christ a parlé et les morts ont été ressuscités, la tempête en colère a été apaisée.

Nous considérons les documents écrits des hommes comme plus puissants et solides que leurs paroles ; de même, la Parole écrite de Dieu n'est pas moins forte que sa Parole parlée. Cette parole écrite ne crée pas des mondes et ne ressuscite pas les morts, car tel n'était pas son but. Elle a été donnée pour sauver des âmes (Rm 1.16 ; 1 Co 15.1-2 ; Jc 1.21). Si la Parole donnée par Dieu pour ressusciter les morts était capable, justement, de faire cela, alors la Parole donnée pour sauver les âmes est aussi capable d'accomplir son but.

La Parole de Dieu éclaire et donne de l'intelligence (Ps 119.130). Elle engendre (Jc 1.18), fait vivre (Ps 119.50) et purifie (Jn 15.3 ; 1 P 1.22). Elle est une "puissance pour le salut" (Rm 1.16), c'est-à-dire qu'elle peut convertir. Devenus chrétiens, nous avons besoin de la nourriture que la Parole de Dieu nous donne (1 P 2.1-2). Elle est capable d'adapter et de préparer l'enfant de Dieu à toute œuvre bonne (2 Tm 3.16).

CONCLUSION

Les hommes n'ont jamais été satisfaits de la Parole de Dieu, ils ont toujours voulu ajouter quelque chose. L'homme riche dans le séjour des morts voulait qu'on envoie un messager pour avertir ses frères (Lc 16). Abraham lui a dit : "Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent" (Lc 16.29). Aujourd'hui, en plus de Moïse et les prophètes, nous avons Christ et les apôtres. Il faut accepter leur message et en être satisfait. La Bible étant complète, nous devons rejeter les "révélation" modernes. La Bible étant notre autorité, il faut rejeter les doctrines et les commandements des hommes. La Parole de Dieu étant puissante, nous n'avons pas à chercher des théories "plus émotionnelles que réelles" de conversion, mais à nous en tenir au plan de conversion donné dans le Nouveau Testament.

Les opinions et les enseignements des hommes passeront avec les cieux et la terre ; mais la Parole ne passera pas (Mt 24.35). A cette époque caractérisée par de grands changements,

combien il est encourageant de savoir que notre ancre est accrochée à ce qui subsistera lorsque “les éléments embrasés se dissoudront” (2 P 3.10). ◆

© VERITE POUR AUJOURD’HUI, 2003, 2006
Tous Droits Réservés